

## Bienheureuse Marie-Léonie (Élodie Paradis) 1840-1912

### UN ESPRIT DE SERVICE

Fête liturgique : 4 mai



#### Sa vie

Élodie Paradis est née le 12 mai 1840 dans le village de l'Acadie (Québec). Elle était la troisième d'une famille de six enfants. Camille Lefebvre, un ami de la famille, qui se joindra bientôt à la congrégation de Sainte-Croix, récemment arrivée au Canada, lui apprend l'existence d'une communauté de religieuses au service des établissements des Pères et des Frères. Elle entre au noviciat des Marianites de Sainte-Croix à l'âge de 14 ans et prend le nom de sœur Marie-de-Sainte-Léonie. Elle enseigne à Varennes, à Saint-Laurent et à Saint-Martin de Laval avant d'être envoyée à New York en 1862, où les sœurs viennent d'accepter la responsabilité d'un orphelinat.

En 1870, on confie à sœur Marie-Léonie l'enseignement du français et des travaux d'aiguille au noviciat de l'Indiana, aux États-Unis. Après un bref séjour à Lake Linden, au Michigan, elle est appelée, en 1874, à diriger une équipe de novices et de postulantes au collège de Memramcook, au Nouveau-Brunswick, dirigé par son compatriote, le père Camille Lefebvre. Elle se sent de plus en plus attirée par le service domestique dans les collèges dont le nombre ne cesse de croître dans les diocèses du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.

Pour répondre aux besoins des jeunes Acadiennes de langue française qui se destinent à la vie religieuse, elle fonde un ouvroir pour les accueillir. Le 26 août 1877, elles sont quatorze à endosser un habit particulier. Le 31 mai 1880, la nouvelle communauté, placée sous le modèle de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, est reconnue par les Pères de Sainte-Croix. Pendant vingt ans, Mère Marie-Léonie demandera en vain à Mgr John Sweeney, évêque de Saint-Jean, N.-B., d'approuver son Institut. En 1895, l'évêque de Sherbrooke, Mgr Paul LaRocque, accueille la maison-mère et le noviciat des Petites Sœurs de la Sainte-Famille qui viennent d'accepter le service du séminaire de la ville. Il approuve l'Institut le 26 janvier 1896.

Mère Marie-Léonie poursuit alors son œuvre d'éducation et de promotion humaine et spirituelle des jeunes filles illettrées et pauvres attirées par la nouvelle communauté. Elle sait l'importance de l'œuvre sociale qu'elle poursuit au service des collèges diocésains aux prises avec d'énormes difficultés de personnel. Elle multiplie les voyages pour répondre aux nouvelles demandes, mais surtout pour assurer la formation de ses sœurs et régler les problèmes concrets d'organisation des maisons. Dans sa correspondance, les conseils pratiques pour la cuisson des aliments, la confection du menu, le jardinage et l'entretien, voisinent avec les avis spirituels et les ordonnances de santé. À sa mort, le 3 mai 1912, l'Institut avait à son actif 38 fondations au Canada et aux États-Unis. Mère Marie-Léonie a été béatifiée à Montréal le 11 septembre 1984 par le pape Jean-Paul II, dans le cadre de sa visite au Canada.

### **Sa spiritualité**

Dès le début de sa vie religieuse, la jeune sœur Marie-Léonie est attirée par l'idée de collaborer avec les prêtres dans l'œuvre d'éducation des jeunes en leur procurant un appui matériel et moral. Elle avait l'intuition du "sacerdoce commun des fidèles" qui devait être mis en lumière par le concile Vatican II. À l'exemple de Marie et des femmes qui ont suivi Jésus durant sa vie, elle a voulu servir le Christ, être disciple et témoin, en collaborant au ministère des prêtres et en contribuant à améliorer la qualité de vie des jeunes qui fréquentaient les collèges: "Les prêtres ont besoin, il me semble, d'auxiliaires dans leur tâche d'apostolat et personne ne parait le soupçonner ... Cette pensée me hante sans relâche et me bouleverse étrangement."

En assurant la formation des jeunes filles désireuses de collaborer à son œuvre, la fondatrice assure du même coup leur promotion. Pour la plupart de ces femmes d'origine modeste, c'est le seul espoir d'accéder à la vie religieuse, à un service significatif et à une formation supérieure à celle que pouvait leur donner leur famille. Comme elle l'écrit en 1899, au curé de Suncook, New-Hampshire, "la communauté des Petites Sœurs de la Sainte-Famille a été fondée pour donner aux jeunes filles pauvres et sans instruction l'avantage de la vie religieuse".

L'esprit de foi de Mère Marie-Léonie lui fait voir et servir le Christ dans la personne du prêtre. Intelligente, douée de jugement et de sens pratique, elle n'ignore pas que le prêtre a ses défauts. Aussi disait-elle à ses sœurs d'éviter de parler d'eux, "de crainte de ne pouvoir en dire que du bien". Ce qui importe pour elle, c'est la dimension spirituelle du sacerdoce: "Redoublez de courage et de générosité au service de Dieu dans la personne de ses ministres et dans leurs œuvres!" - "Pensez à la faveur que Dieu daigne vous accorder en vous faisant coopérer à la belle Œuvre d'éducation ... "

Mgr Paul LaRocque dira qu'elle a passé toute sa vie à se donner: "Elle avait toujours les bras ouverts et le cœur sur la main, un bon et franc rire sur les lèvres, accueillant tout le monde comme si c'eût été Dieu lui-même. Elle était toute de cœur." Sa générosité ne se limitait pas à sa famille religieuse. Quelle que soit la pauvreté de son œuvre, elle n'hésite pas à se pencher sur tous les besoins: elle secourt les malades qui frappent à sa porte, une famille pauvre rencontrée en voyage; elle héberge plusieurs religieuses chassées de France. Son esprit missionnaire lui fait adopter une jeune Kabyle dont le fils sera le premier prêtre de son ethnie.

"Notre mission dans l'Église est d'aider le prêtre sur le plan temporel et spirituel, mais ce qu'il nous demande comme un suprême témoignage, c'est de nous aimer entre nous et d'aimer tous les hommes, non d'un amour quelconque, mais de tout l'amour que Dieu leur porte. Il faut donc nous redire sans nous lasser que notre œuvre principale c'est la charité."

**Pour plus de renseignements:**

Français

<http://www.centremarie-leonieparadis.com/index.php?l=fr>

[http://www.biographi.ca/fr/bio/paradis\\_elodie\\_14F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/paradis_elodie_14F.html)

Livre: *Mère Marie-Léonie 1840-1912 fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, béatification, Montréal, 11 septembre 1984 par le Pape Jean-Paul II*, Montréal, Fides, 1984, ISBN 2-7621-1237-0.

Anglais

<http://www.centremarie-leonieparadis.com/index.php?l=en>

[http://www.biographi.ca/en/bio/paradis\\_elodie\\_14F.html](http://www.biographi.ca/en/bio/paradis_elodie_14F.html)

**Portrait de Marie-Léonie:**

© Marius Dubois – Artiste-peintre; Photo : © Daniel Abel – Photographe